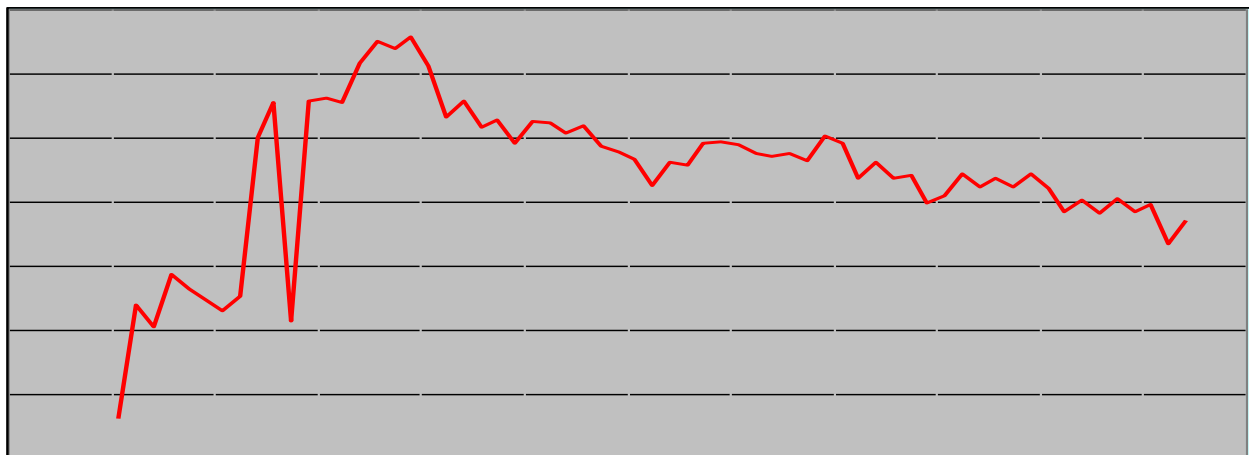


Republique du Tchad
Ministère de l'Economie et du Plan
Secrétariat Général
Institut National de la Statistique,
des Études Economiques et Démographiques



Note Trimestrielle de Conjoncture



QUATRIEME TRIMESTRE 2010

TABLE DES MATIERES

RUBRIQUES	Pages
SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU TROISIEME TRIMESTRE 2009	3
I – L’EVOLUTION DE L’ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL	4
II – L’INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	6
III - LE SECTEUR INDUSTRIEL	6
IV - LE SECTEUR PETROLIER	7
IV.1- La production pétrolière	7
IV.2- Mise à la Consommation des hydrocarbures	8
V - LES FINANCES PUBLIQUES	9
V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	9
V.2 La Situation de la dette publique extérieure	10
VI – LA MONNAIE	10
VI.1 La situation monétaire	10

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

- BEAC** : Banque des Etats de l'Afrique Centrale
- BRENT** : pétrole de référence sur le marché international
- CEMAC** : Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
- FMI** : Fonds Monétaire International
- INSEED** : Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
- INSEE** : Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques
- PIB** : Produit Intérieur Brut
- RGPHT** : Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
- UE** : Union Européenne
- \$ US** : Dollars US

SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE ECONOMIQUE DU TCHAD AU QUATRIEME TRIMESTRE 2010

Situation économique plutôt mitigée

Au terme de l'année 2010, l'environnement international se trouve favorable à l'économie en raison d'une remontée des cours des matières premières notamment du pétrole.

La conjoncture nationale du dernier trimestre de 2010 est marquée par une légère reprise de l'activité économique, en particulier dans l'industrie extractive et l'énergie.

Dans le secteur réel, la production agricole enregistre globalement une baisse de 34% du fait de la mauvaise répartition pluviométrique dans le temps et dans l'espace et un démarrage tardif des travaux champêtres. Il faut ajouter à cela une baisse des superficies cultivées de l'ordre de 7,6% sur l'ensemble du pays.

Au niveau du secteur secondaire, la tendance du quatrième trimestre laisse entrevoir une reprise faisant suite à une autre contre performance enregistrée aux deuxièmes précédents trimestres. Cette embellie de l'activité de production s'est traduite par une bonne tenue de certaines branches notamment la branche fabrication des produits alimentaires, l'extraction et l'énergie.

En cette fin d'année, le niveau d'inflation est 10,1% contre 8,3% le même mois de l'année dernière. Pour l'avenir, il est à craindre des tensions

inflationnistes compte tenu du déficit céréalier annoncé par les autorités.

➤ Sur les finances publiques, l'exécution s'est nettement améliorée avec une augmentation des recettes budgétaires pendant le quatrième trimestre 2009 de 34,4 %. En revanche, en moyenne annuelle, les recettes ont baissé de plus de 52,74 % en 2010, en comparaison avec celles de 2009, conséquence sans doute de la baisse des recettes pétrolières. En même temps, les dépenses budgétaires baissent de 16,44 % en glissement annuel, correspondant à un taux d'exécution du budget estimé à près de 82,07%. L'encours de la dette extérieure a baissé au quatrième trimestre 2010 de 0,4% respectivement. La baisse est de 4,7 % en en glissement annuel

A fin décembre 2010, la situation monétaire comparée à celle de la même période de l'année dernière est marquée par un repli des avoirs extérieurs nets de 56%, un renforcement des crédits intérieurs et une légère baisse des masses monétaires.

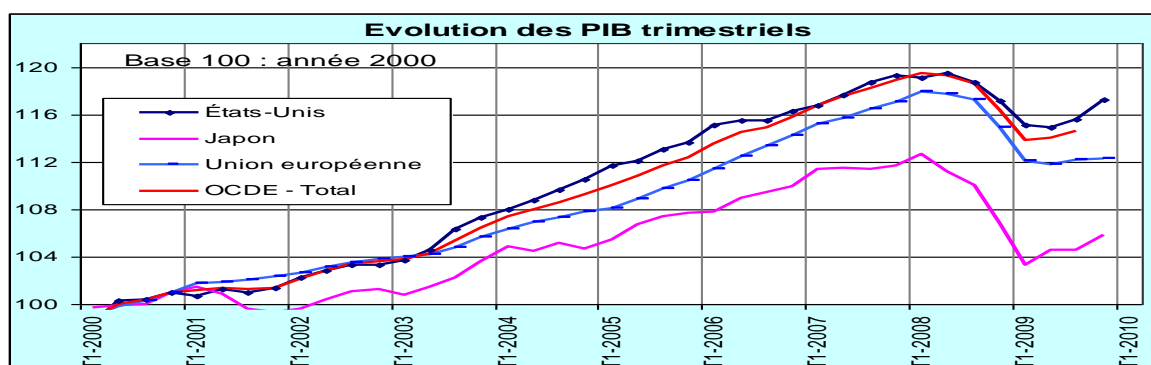
I- L'EVOLUTION DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Croissance mondiale : confirmation de la reprise

Après les signes de reprise constatée deux trimestres plus tôt, la sortie de récession s'est précisée dans la plupart des pays avancés au cours de ce troisième trimestre 2009, grâce à l'amélioration des conditions financières et aux plans de relance mis en œuvre au cours de l'année 2009. Toutefois, derrière ce

mouvement d'ensemble apparaît des divergences. Ainsi, si la reprise de l'activité a été nette aux États-Unis, en Allemagne, en Italie et au Japon, elle a été plus modérée en France, alors que l'Espagne et le Royaume-Uni ne sont toujours pas sortis de la récession,

Figure 1 : Evolution des PIB des quelques pays du G7

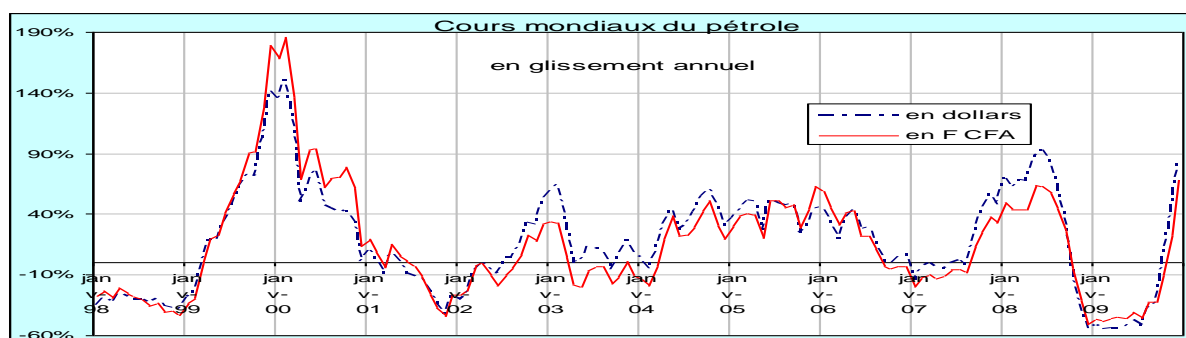


Source : Afristat

L'environnement international se caractérise aussi par une baisse de l'inflation mondiale au second semestre 2010. Cependant, la hausse récente des prix des matières premières, et notamment du pétrole, viendrait limiter cette baisse. A fin

décembre 2010, les prix du pétrole ont atteint en glissement annuel leur niveau de juillet 2008. Partant d'un point bas de 40 dollars le baril, ils ont atteint 74 dollars en décembre 2010 et devrait fluctuer autour de ce niveau jusqu'à mi juin 2010.

Graphique 1 : cours mondiaux du pétrole



Source : Afristat

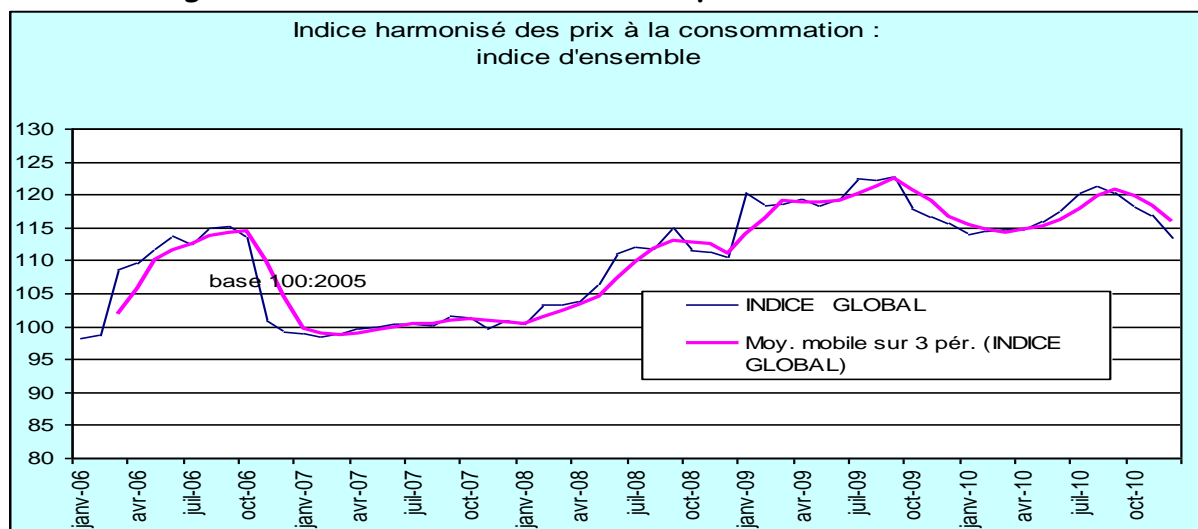
II-LES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

Prix à la consommation : en Baisse

L'indice des prix à la consommation du mois de décembre 2010 a baissé de 3% par rapport au mois de novembre dernier. Il est en baisse de près de 6 points par rapport au mois de septembre 2010 et 2,2% par rapport à décembre 2009. Le taux d'inflation de l'année 2010 est de -2,1% contre 8,3% et 10,1% respectivement en 2010 et 2009. Ce taux est le plus bas depuis deux ans et demi et résulte du niveau de prix relativement bas en 2010 et 2009 en raison principalement de la

diminution des prix des produits alimentaires, avec l'arrivée des nouvelles récoltes ainsi que des mesures prises par les autorités pour limiter la flambée des prix des produits alimentaires locaux et importés. La hausse des prix observée au quatrième trimestre 2010 se maintiendrait, grâce notamment à la bonne campagne agricole 2010/2011 et aux mesures prises par le gouvernement pour lutter contre la cherté de la vie.

Figure3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source : INSEED

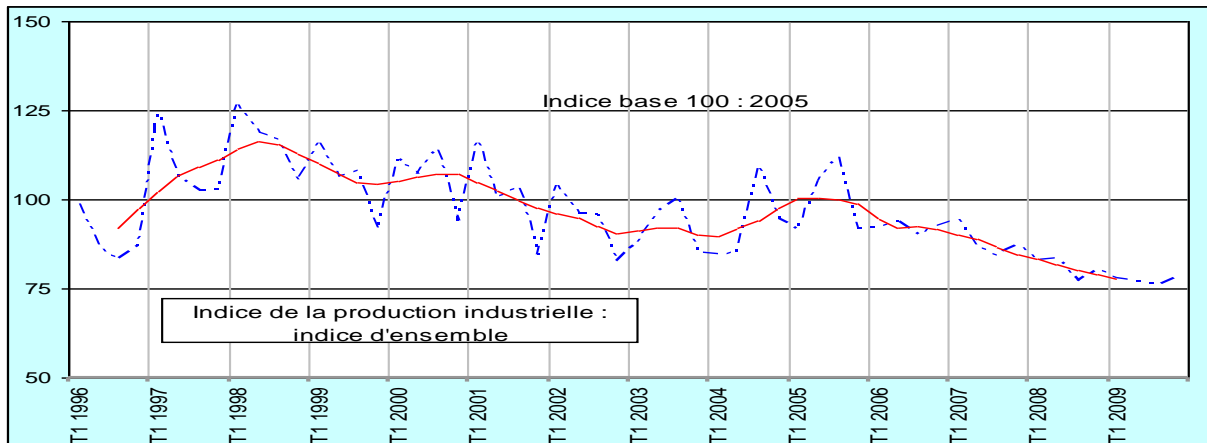
III. LE SECTEUR INDUSTRIEL

Chute de l'activité industrielle

La reprise de l'activité industrielle au quatrième trimestre 2010 mesuré par l'indice de la production

industrielle est évalué à 4 % en variation trimestrielle mais est restée stable en glissement annuel.

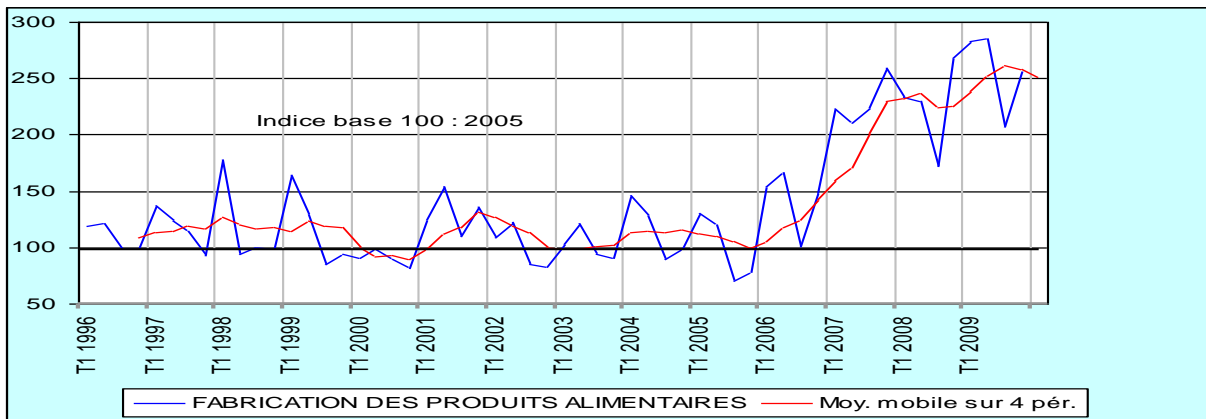
Figure4: Evolution de l'indice d'ensemble



L'indice du quatrième trimestre 2010 devrait subir les effets à contre sens des principales productions industrielles : suivant les différents secteurs la situation n'est pas la même. La chute de la production cotonnière se poursuit en fin d'année avec une forte régression d'indice de 85 points au quatrième trimestre par rapport au trimestre précédent. Ce qui induit également des baisses sensibles de la production de l'huile de coton et des tourteaux en cette fin d'année. Une baisse de 4% de la production de la viande est cependant enregistrée en fin 2010. Entre temps, la production des

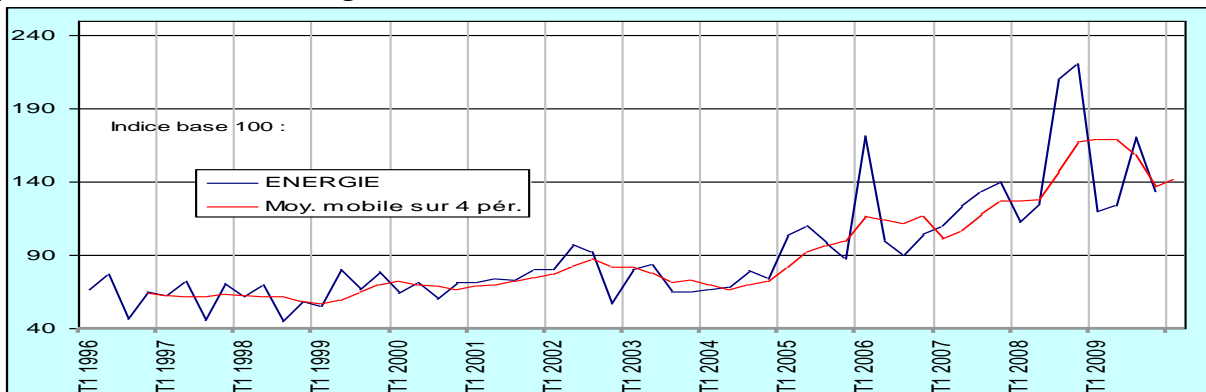
boissons alcoolisées ou non est en hausse aussi bien par rapport au troisième trimestre de l'année que par rapport au quatrième trimestre 2010. Au regard de l'allure de la courbe de tendance, en début d'année 2011, la branche fabrication des produits alimentaires évoluerait à la baisse en raison des problèmes que rencontre en ce moment l'unité de fabrication de l'huile et tourteau. La production sucrière elle, s'est dégradée considérablement au quatrième trimestre après la reprise de la campagne 2009/2010 en fin du troisième trimestre dernier.

Figure5: Evolution de l'indice de fabrication des produits alimentaires



Aux regard de nos estimations, la production énergétique connaît une baisse tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. Toutefois, les perspectives d'activité s'annoncent bonne pour l'unité de production de l'énergie car des

investissements sont prévus sur le réseau avec l'arrivée de deux groupes électrogènes de grande capacité et la construction d'une nouvelle centrale de 4 mégawatts à Sarh.



Source : INSEED

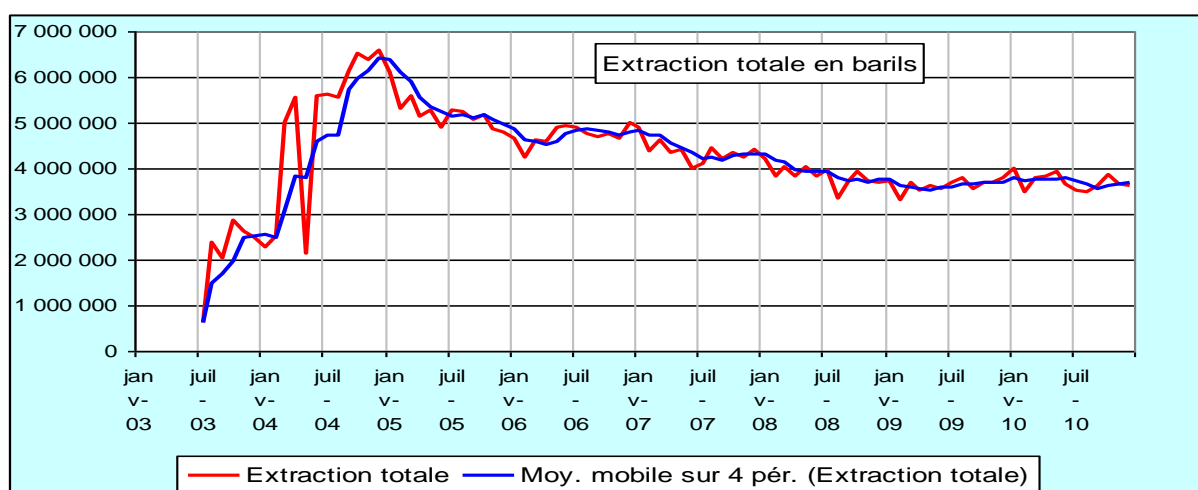
IV. LE SECTEUR PETROLIER

IV-1 La production pétrolière : Hausse de la production

La hausse de la production pétrolière au quatrième trimestre se situe à 5% par rapport au troisième trimestre 2010, alors qu'en glissement annuel on note une légère hausse de 1%. Cette hausse de la production pétrolière est liée aux investissements effectués par le consortium pour le soutenir.

Pour ce qui de l'avenir immédiat, la bonne tenue de la production pétrolière devrait se poursuivre, grâce aux efforts de développement entrepris par le consortium pétrolier et le maintien du dollar devraient dopper le secteur au cours du premier semestre 2011.

Figure6: Evolution de la production



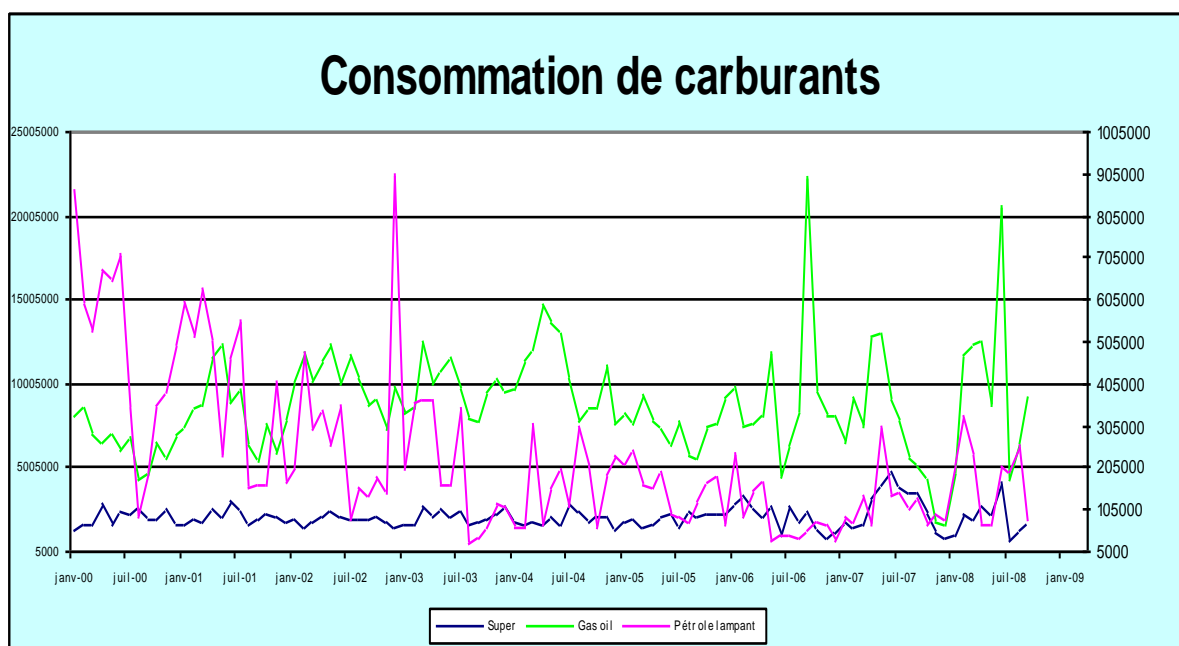
Source : Ministère du pétrole

IV.2 Mise à la Consommation des hydrocarbures

Le volume de la consommation des hydrocarbures a fortement diminué ce quatrième trimestre 2010, mais dans une moindre mesure pour le gasoil qui voit sa consommation baisser de 3% sur la période. De plus en glissement annuel, une hausse est observée pour le gasoil et le super respectivement de 5% et 56%, sauf

pour le pétrole lampant accuse une forte baisse de 48% sur la période. Cette baisse proviendrait d'une demande plus forte des ménages en gaz butane en compensation au charbon de bois après la mesure d'interdiction par le Gouvernement.

**Figure7: Evolution de la mise à la consommation des hydrocarbures
(Milliers de litres)**



Source : Fiscalité pétrolière

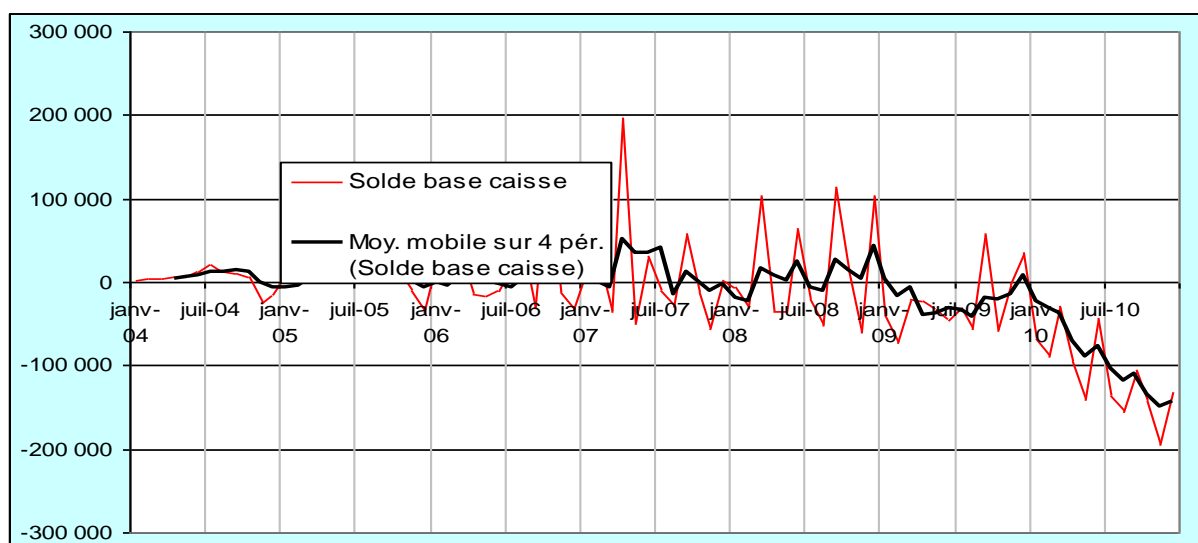
V-LES FINANCES PUBLIQUES

V.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

Les recettes recouvrées au titre de l'année 2010 au niveau des régies financières sont évaluées à 904,16 milliards de FCA la composante recette pétrolière représente 65,67%. Baisse de 6,62% des dépenses en glissement annuel. Le taux d'exécution

du budget en fin décembre était de 99,3%. On prévoit une amélioration du solde budgétaire base caisse pendant le premier trimestre 2011.

Figure8: Evolution des recettes et dépenses de l'Etat



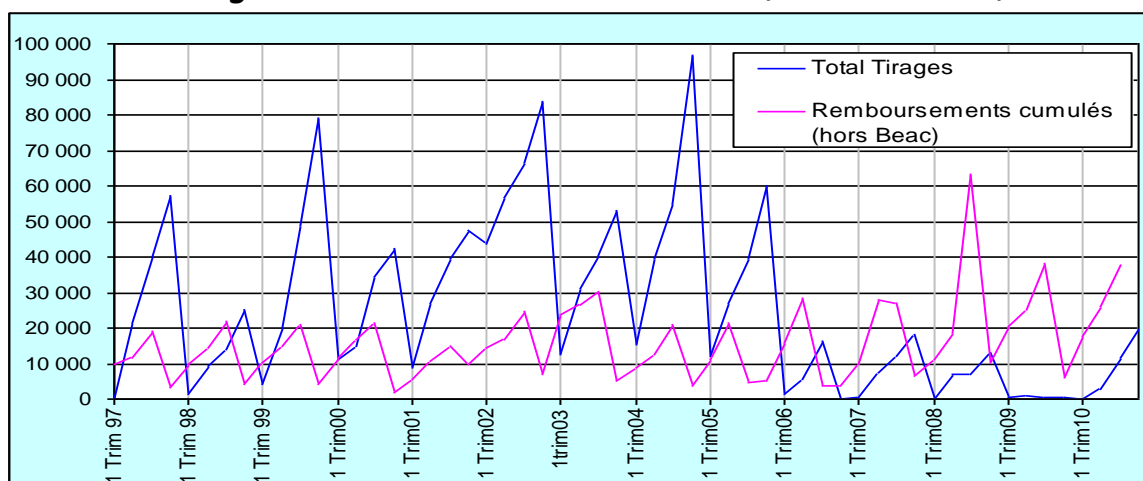
Source : Direction du Trésor

V.2 Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette publique extérieure évalué à environ 828,8 milliards de FCFA à fin décembre 2010 est en hausse de 12% en glissement annuel, alors qu'il est en baisse de 8% en comparaison avec son niveau de fin septembre. Les tirages ont largement repris sur

l'année atteignant 20,04 milliards à fin décembre 2010 contre 482 millions de FCFA en fin d'année 2009. Les remboursements se sont légèrement augmentés au cours de l'année atteignant 38,311 milliards contre 37,997 milliards un an plutôt.

Figure 9 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)



Source : Direction de la dette

VI - LA MONNAIE

VI.1 La situation monétaire

A fin décembre 2010, la situation monétaire enregistre une progression d'ensemble des principaux agrégats monétaires: 26% pour la masse monétaire, 27,3% pour les avoirs extérieurs nets, 69,2%

pour les créances nettes sur l'Etat et 19,5% pour les crédits à l'économie. Ces évolutions reflètent le dynamisme global de l'économie tchadienne.

Tableau1: Evolution de la situation monétaire.

	Déc. 2007	Déc. 2008	Déc. 2009	Déc. 2010	Déc.10/ Déc.09
1. AVOIRS EXTERIEURS	411985	622155	237539	302444	27,3
2. CREDIT INTERIEUR NET	6981	-70608	266197	348981	31,1
* Créances nettes sur l'Etat	-119093	-248614	62117	105113	69,2
* Crédits à l'économie	126074	178006	204080	243868	19,5
3. MASSE MONETAIRE	379632	499484	476084	600050	26,0
4. AUTRES RESSOURCES	39334	52063	27652	51375	85,8
TOTAL : Ressources= Emplois	418966	551547	503736	651425	29,3

Source : BEAC

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Coordination des travaux :

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'INSEED ;
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**, chef de Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

Rédaction :

- **AHMAT SOULEYMANE HACHIM**, Chef de Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques ;
- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture

Comité de lecture :

- **BEASSOUM NADJIRABAYE CHRISTIAN**, Chef de Service des comptes Nationaux ;
- **IBRAHIM ABAKAR**, Responsable Répertoire et statistiques d'entreprise ;
- **MANTOBAYE MOUNDIGBAYE**, Responsable adjoint des prévisions Macro-économiques ;
- **YOUSOUF IBN ALI**, Cadre au Département des Synthèses et Statistiques Economiques

Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture
- **DJINGAR NGARLEDJE**, Responsable adjoint de la Conjoncture

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,
des Etudes Economiques et Démographiques,
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.
Tél. (235) 2 52 31 64 Fax : (235) 2 52 66 13
Email : inseed@intnet.td
Site Internet : www.inseed-tchad.org**